

GROUPE  
ORNITHOLOGIQUE  
DEUX-SÈVRES

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES  
DEUX-SEVRES

Le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général et agréée au titre de la protection de l'environnement. Créé en 1981, il a pour objet l'étude et la protection des oiseaux sauvages et de leurs milieux dans ce département. Le GODS est affilié à France Nature Environnement.

En 2020, le GODS compte 550 adhérents et 12 salariés. Son conseil d'administration comprend 15 personnes et le bureau compte 5 membres.

**Contact :**

Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres  
48 rue Rouget de Lisle  
79000 NIORT

[Contact@ornitho79.org](mailto:Contact@ornitho79.org)

<http://www.ornitho79.org/>

## CAHIER D'ACTEUR

### GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES DEUX-SEVRES

#### LE CONSTAT

Les aides européennes (80% reviennent à 20% des agriculteurs) ont favorisé des systèmes de production de plus en plus spécialisés avec un agrandissement de la taille des exploitations par unité de main d'œuvre et un recours accru aux engrais azotés de synthèse -très coûteux en énergie pour leur fabrication et émetteurs nets de gaz à effet de serre - et aux pesticides. En même temps, les pratiques culturales avec abattages des haies, trop de labour et d'irrigation, la simplification des assolements et la concentration des effluents d'élevage ont abouti à une pollution des sols des eaux et de l'air et une forte mortalité des espèces des espaces agricoles.

Cette incitation à produire plus ne prend pas en compte les externalités négatives comme les coûts environnementaux et sanitaires qui sont à la charge des contribuables.

Il s'agit donc de concevoir une agriculture « de réparation» plus indépendante du pétrole, créatrice d'une abondance alimentaire tout en respectant le lien au reste du vivant et à la terre dans son ensemble.



## REMUNERER LES AGRICULTEURS POUR LES SERVICES ENVIRONNEMENTAUX



Une réforme de la PAC doit redéfinir les modalités d'attribution des aides, en les dirigeant vers des écosystèmes agricoles qui devront être conformes à l'intérêt général des agriculteurs, des consommateurs et des territoires.

Il est préférable de concentrer les aides sur des mesures les plus efficaces pour la biodiversité plutôt que de privilégier les mesures à faible impact, sans objectif mesurable. C'est le constat que la Cour des Comptes européenne révèle dans son rapport de juin 2020, sur le déclin de la biodiversité.

Nous pensons que la PAC doit soutenir des éléments structurants qui vont dans le sens de l'agro-écologie et pas forcément toutes les surfaces agricoles, en privilégiant l'éthique du Vivant, le bilan carbone et le paysage.

### Ainsi la PAC doit s'améliorer sur :

#### Les bonnes conditions agro-environnementales

En travaillant :

- sur la taille maximale d'une parcelle culturale touchant des aides (5 à 8 ha par exemple),
- sur l'entourage des parcelles par des haies hautes ou des haies basses associées à une bande enherbée de 2m ou des bandes enherbées de 5 m.

#### Le soutien financier apporté aux prairies

Il est nécessaire de sanctuariser les aides aux prairies qui permettent le maintien de l'élevage, et pas uniquement dans les zones de montagne mais également dans les plaines, là encore pour conserver de la diversité. Les associations de cultures permettent une synergie entre les espèces, (vivaces/annuelles) étendue à la complémentarité entre les productions animales et végétales, favorisant les

collaborations. De plus des prairies de longue durée permettent le maintien de la fertilité des sols en gardant un couvert, la mise à nu d'un sol étant une aberration agronomique qui détruit sa biodiversité.

#### Le soutien à l'Agriculture biologique et aux systèmes alternatifs

L'agriculture biologique doit être l'une des priorités des aides PAC et non plus la dernière mesure qui est financée après toutes les autres.

De même les instances européennes doivent soutenir et protéger une diversité de systèmes dit « alternatifs » (agro-écologie, permaculture, biodynamie, agroforesterie). L'agriculture dite « de conservation » présentera également un intérêt lorsqu'elle ne sera plus dépendante du glyphosate.

#### L'arbre, au cœur d'une agriculture plus résiliente

Les arbres permettent de restaurer la capacité des agro-écosystèmes à encaisser les événements climatiques extrêmes, stabilisent les sols, sont plus efficaces pour capter l'eau et les nutriments en profondeur.

Il faut maintenir et protéger le patrimoine arboré constitué par les vieux arbres riches en biodiversité. Par expérience les haies de plein vent d'un certain volume ont une importance pour l'avifaune, c'est un véritable foyer de nourriture et de nidification.

Remettre l'arbre dans des systèmes mixtes céréales /arbres/élevage en mélange comme dans l'agroforesterie ou en juxtaposition dans l'espace dans le cas de la « forêt jardin » en permaculture, apparaît comme une solution lorsque le coût de l'énergie impactera notre manière de produire et de distribuer de la nourriture.

### CONCLUSION : UNE TRANSITION VITALE VERS DES SYSTEMES ALIMENTAIRES PLUS RESILIENTS

La transition vers des systèmes plus résilients est une priorité afin de créer des conditions plus favorables pour un rebond de la biodiversité, y compris les oiseaux.

Il convient en effet de soutenir une agriculture intensive en main d'œuvre et en connaissances (du haut vers le bas mais aussi du bas vers le haut), sobre en énergie, en mettant en avant les expériences alternatives au système dominant.

Ces systèmes alimentaires résilients, moins dépendants des énergies fossiles et des aléas climatiques, créeront un monde plus décentralisé, une multitude d'économies locales plus autonomes, plus réactives et plus respectueuses des hommes et de leur environnement.